"Je continuerai toujours de patiner"

Autor(en): **Monnard, Bertrand**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): **- (2017)**

Heft 89

PDF erstellt am: **20.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-830308

Nutzungsbedingungen

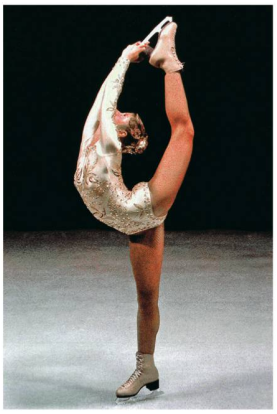
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



«Je continuerai toujours de patiner»

Denise Biellmann fut la plus adulée des patineuses de par le monde, connue notamment pour sa fameuse pirouette. A 54 ans, elle continue d'être tous les jours sur la glace.

La patinoire du Dolder se trouve sur une colline bucolique des hauts de Zurich. On est à dix minutes à peine de la grouillante et chic Bahnhofstrasse, mais ici, en pleine nature, tout respire le calme. Juste en dessous trône le cinq-étoiles du même nom, bâtisse plus que centenaire, avec ses vieilles tourelles et sa terrasse d'où la vue sur le lac de Zurich est superbe. En quelques minutes à pied, on accède au zoo et au siège de la FIFA.

C'est dans cet endroit hors du temps, où l'on vient pour s'amuser mais aussi pour s'entraîner, que Denise Biellmann, l'inoubliable fée de la glace, championne du monde en 1981, mythe vivant de ce sport, connue notamment pour la fameuse pirouette qui porte toujours son nom, a appris à patiner. C'est toujours là qu'elle se rend quasi tous les jours de l'année.

> *«J'aime travailler avec les jeunes»*
>
> DENISE BIELLMANN, ANCIENNE CHAMPIONNE DU MONDE DE PATINAGE ARTISTIQUE

Le matin, elle s'entraîne pour elle, comme à la belle époque. L'après-midi, elle donne des cours à ses élèves, sept au total, toutes des espoirs suisses, âgées de 14 à 17 ans. Ce mercredi après-midi, par un temps radieux, elles sont trois à écouter leur professeur, sur un coin de la glace qui leur est réservée, alors qu'il y a foule ailleurs. Denise Biellmann conseille, reprend, corrige. Quand elle s'élance pour montrer les exercices, c'est comme un zoom arrière. La silhouette est inchangée, le style toujours aussi aérien, limpide. «J'aime travailler avec les jeunes, je n'élève pas la voix, mais je peux être très stricte, c'est mon job.»

PASSION INTACTE

Une fois l'entraînement fini, elle s'assied à la bonne franquette dans les vieilles tribunes en bois de la patinoire pour répondre à nos questions. En dehors de quelques rides au coin des yeux, le visage tout en rondeurs et en sourires est resté le même. Elle nous remercie d'avoir attendu si longtemps. Elle avait 18 ans lors de son sacre mondial. Elle en a 54 aujourd'hui. Et c'est peu dire que, chez elle, la passion du patinage reste intacte.

Il y a trois ans, elle avait brièvement décidé de renoncer aux shows pour lesquels elle a sillonné le monde, du Japon aux Etats-Unis, pendant des dizaines d'années. Aujourd'hui, elle a repris, même si elle en fait moins. Récemment, on a pu la voir en Allemagne, en Angleterre et en Suisse, bien sûr. «J'ai reçu tellement d'invitations que, au bout d'un moment, je me suis dit: «Si les gens ont tellement envie de me revoir, pourquoi pas?» Et comme, de toute façon, j'ai toujours continué à m'entraîner.»

Où qu'elle se trouve, la température monte quand le speaker annonce son nom. Et Denise offre toujours au public ce qu'il attend le plus, sa fameuse pirouette: jambe tendue à la verticale, pied tenu par les deux mains au-dessus de la tête. Une figure exigeant une souplesse absolue, déjà difficile à exécuter à l'adolescence et qui illustre à quel point Denise Biellmann a gardé la forme.

«COOL D'AVOIR 54 ANS»

«Je fais du fitness trois ou quatre fois par semaine, du cardio, du tae bo (un art martial). Il est faux de croire que, à partir de 50 ans, on ne peut plus faire certaines choses.»

Mais se dépenser à ce point n'est-ce pas une manière de combattre le temps qui file? N'est-ce pas encore plus difficile d'accepter de vieillir quand on a été adulée? Denise répond avec son joli sourire qui respire l'adolescence. «Non, c'était cool d'avoir 18 ans, mais c'est toujours cool d'en avoir 54. Je suis bien à l'extérieur comme à l'intérieur. Je me sens toujours jeune, j'ai un bon feeling, même si on ne peut pas changer la nature. Dans mes loisirs, j'aime sortir avec des amis, rester relax chez moi.»

Depuis 1982, elle est en couple avec Colin Dawson, patineur rencontré à Holiday on Ice, même s'ils se sont brièvement séparés et restent officiellement divorcés. «J'étais la guest star du show et lui figurait dans la troupe, tout a commencé comme cela.» Elle n'a jamais eu d'enfants. Ne le regrette-t-elle pas? «Ma vie a toujours été tellement «busy», tellement occupée que j'ai oublié d'en faire, répond-elle dans une jolie formule. Mais je n'ai pas vraiment de regret, d'autant que, des enfants, j'en ai tous les jours ici à l'entraînement.»

UN REGRET OLYMPIQUE

A plus de 80 ans, Heidi, sa maman, assiste régulièrement aux séances de sa fille au Dolder. «Toujours aussi fit, elle porte un regard parfois très critique sur ce que je fais.» C'est avec elle que Denise avait commencé de patiner. «Avec Silvia,

Michele Limina

Si elle envisage d'arrêter les shows, la Zurichoise n'imagine pas, en revanche, cesser ce patin qui lui a tant donné.

ma sœur, elle nous emmenait souvent ici, juste pour le plaisir. A 7 ans, je rêvais déjà de devenir championne du monde. Ce que j'aime tant dans le patinage, c'est ce mélange unique de sport, de vitesse et d'esprit artistique.»

A son époque, Denise Biellmann était la coqueluche du public. «J'étais alors la seule femme à réussir les cinq triples sauts.» A cela s'ajoutaient ses fameuses pirouettes et la grâce. Seul un titre olympique lui aura manqué. A Lake Placid, en 1980, elle avait accumulé trop de retard dans les figures imposées qui la rebutaient tant. Mais la «standing ovation» que lui avait réservé le public après son programme libre reste le point d'orgue de sa carrière. Trente-sept ans plus tard, les images, sur YouTube, sont toujours aussi fortes: chaviré, le commentateur américain en perd la voix s'extasiant devant cette «amazing, fantastic performance».

Une année plus tard, âgée de 18 ans à peine, elle décidait déjà de passer chez les pros, renonçant à ses rêves olympiques. «J'avais envie de vivre quelque chose de différent et comme Holiday on Ice me faisait des offres… Chez les pros, j'ai remporté 11 couronnes mondiales, en battant notamment Katarina Witt, multiple championne olympique.»

Sa notoriété n'a pas faibli. «Dans la rue, on me demande des selfies. Au resto, je sens souvent que les gens me reconnaissent.» Pourrait-elle imaginer un futur sans patins? «Si je vais bientôt arrêter les shows, je continuerai de patiner tant que je pourrai et sans me fixer de limites.»

BERTRAND MONNARD